

2.4 Les milieux humides du Massif central en questions :

Le Massif Central, château d'eau de la France

... ou idée reçue ?

Souvent dénommé « Château d'eau de la France, le Massif central alimente 4 des grands bassins versants hydrographiques français. En effet, ces hautes terres correspondent à trois bassins versants d'importance nationale : la Loire, le Rhône et la Garonne, dont trois des affluents majeurs y prennent leurs sources : la Dordogne, le Lot et le Tarn. Toute la partie sud du bassin versant de la Loire, à l'image de l'Allier, jaillit également de ces hautes terres. Le Morvan relève pour partie du bassin de la Seine. Le cours d'eau de l'Ardèche, rattaché au bassin versant du Rhône, naît également dans les reliefs du Massif Central. Enfin, quelques fleuves côtiers méditerranéens (Orb, Hérault...) viennent prendre leur source dans les Cévennes. Cette image de « château d'eau » semble avoir été proposée par le géologue français E. de Beaumont et popularisé par A. Meynier dans son ouvrage *Géographie du Massif Central* en 1935 : « un pôle saillant et répulsif au centre du pays, d'où tout diverge, les vallées, les eaux, les routes, les hommes ».

Les tourbières et les zones humides en général, participent au stockage et à la dépollution du précieux trésor que constituent les eaux du Massif Central.



Vue depuis le sommet du mont Gerbier de Jonc [07], où la Loire prend sa source. Francis Muller, FCEN / Pôle-relais tourbières

Par sa situation centrale, le massif est sous l'influence de plusieurs aires biogéographiques : alpine, continentale, atlantique et méditerranéenne. « Le climat sous influence atlantique, au nord et en altitude, devient plus sec et continental à l'est de la région et plus chaud au sud où l'on s'approche de la limite méridionale de répartition des tourbières à sphaigne » (FRANCEZ, 2000)..

Une toponymie qui en dit long !

Le Massif central est bien pourvu en lieux-dits dont le nom indique la présence de zones humides. En voici quelques exemples lozériens se rapportant :

- directement aux milieux humides
 - las Moussières : endroit où pousse la mousse

- lou Pesquio : vivier à poisson, mare, étang
- sagne, sagnolles, sogne, sogno : en général une tourbière
- narse, narcette : zone humide
- lavagne : lavogne

- aux espèces végétales
 - Bès, bessade, Bessière, lou Bessès : bouleau, boulaie
 - Vergnes : aulne
 - les Salesses, saguis, salés : saule

- au relief (oronyme)
 - coumbe, combe, Combettes, croze, cros : vallon, lieux encaissé, creux
 - baïsse : lieu situé en bas

- et d'autres encore
 - font : fontaine, source
 - La Goute, Les Gouttes, les goutelles : sens ancien de « ruisseau »
 - abiouradou : abreuvoir
 - pouze : puits



Les termes d'origine occitane « sagne, saigne » figurent sur plusieurs plaques de rues, ici dans le Tarn. Photos P. Thouy

LES TOURBIÈRES EN PATOIS

- La tourbière : **La morthà**

- La tourbe :	La moutà
- Une motte de tourbe :	Un mouta
- La sagne :	La sanià
- Le ruisselet :	La razà
- une eau dormante :	Una gonà
- un treblant :	Una tramadà
- un trou entre les mottes de végétation :	Un trapau
- Le saule :	Lou savi
- Le bouleau :	Lou bessau
- Une mesure de tourbe (environ 2m2) :	Una brassà
- Le coupe-foin :	Lou copa-fi
- Extraire de la tourbe :	Cavâ de moutà
- La brouette :	La chevaire
- une pile de mottes de tourbe :	Lou chastelé
- Un sac en toile de jute :	Una bogà
- Bruler sans flamme :	Coumâ
- La cheminée :	Lou cantou, l'atrà

Les noms des tourbières en dialecte occitan d'Auvergne (d'après Didier Cardenoux et les habitants d'Eglise-neuve-d'Entraigues, juin 2013):

De ces noms vernaculaires sont issus des toponymes comme les communes de Sagnes et Goudoulet ou Lanarce en Ardèche.

Des enjeux équivalents ?

De cette géologie et cette hydrologie diversifiées, découlent des **enjeux liés à l'eau et aux milieux humides finalement similaires** même si les préoccupations à court ou moyen terme peuvent parfois paraître éloignées.

Ces enjeux sont intimement liés aux fonctions des zones humides et à leur état de conservation :

- Conserver une ressource en eau potable abondante et suffisante : les zones humides, tant en surface qu'en répartition dans les bassins, ont un rôle essentiel dans l'alimentation des sources et cours d'eau et dans l'épuration des eaux ;
- Diminuer les effets des inondations : grâce à leur capacité de rétention, les zones humides permettent d'atténuer les pics de crues en aval. Elles sont, en aval, des champs d'expansion naturels précieux ;
- Soutenir un débit suffisant des cours d'eau en période d'étiage : au-delà des enjeux de biodiversité des zones humides, la fonction de régulation contribue au maintien d'activités halieutiques et de loisirs divers grâce à la densité et la surface en zones humides présentes dans les bassins ;
- Conserver une réserve d'alimentation du bétail en période sèche : les zones humides constituent un stock d'herbe sur pied bien connu des éleveurs en période de sécheresse ;
- Contribuer au stockage des gaz à effet de serre : les tourbières en bon état fonctionnel constituent de véritables pièges à carbone en le stockant dans la tourbe. Mais dégradés, ces milieux émettent du carbone sous forme de CO₂ dans l'atmosphère ;
- Réguler le climat local : les phénomènes d'évaporation et d'évapotranspiration sont intenses dans les zones humides et contribuent à la régulation du micro-climat.



Les buttes de sphaignes ont une capacité de rétention d'eau considérable. Geneste, Vestides et Narcès, Issanlas [07]. V. Plerron, CEN Rhône-Alpes

...Et toujours garder à l'esprit que le cycle local et global de l'eau dépend fortement des zones humides ! Avec le réchauffement climatique, les zones humides prendront encore plus de valeur et leur pérennité deviendra essentielle.